

La PREMIÈRE SEMAINE est difficile

PAR FRANÇOISE GIROUD

A dix huit ans ou à quarante, c'est dur de commencer à travailler.

Il y a des enfants qui ne pardonneront jamais à leur père de leur avoir appris à travailler. C'est la première semaine de la vie d'adulte, celle que vous produisez, celle que vous ressentez, la première impression s'efface mal.

C'est pourquoi il faut tout faire pour qu'elle soit excellente... et qu'elle se prolonge. Vous arrivez... à l'heure, naturellement ! Comment vous êtes-vous habillée ? N'oubliez pas que vous n'avez pas de temps à perdre, mais plus simplement plaire, le premier jour dans la vie.

Le premier jour dans la vie, le plus difficile dans la vie du travail consiste à oublier le personnage que vous étiez dans la vie.

Votre passé, vos parents, vos relations, vos amours, votre parfum, tout ce qui compose, hors du travail, votre personnalité, oubliez-le, et n'en faites jamais état, que ce soit pour vous en glorifier ou pour vous en plaindre.

Cela ne regarde personne, et surtout pas ceux qui ont l'air de s'y intéresser.

Là où vous entrez, vous serez la vendeuse Une Telle, la secrétaire Une Telle... C'est par la qualité de votre travail que vous pourrez forcer l'estime et la sympathie. Qui que vous soyez, on vous respectera si vous savez travailler, on vous mènera la vie dure si vous voulez prouver votre supériorité par d'autres moyens.

Il y a dans chaque maison un certain nombre d'habitudes.

Où suspend-on son vestiaire ? Où se trouve le papier carbone ? Quel est exactement le rôle de celle-ci ? De celle-là ?...

N'essayez pas de deviner et d'avoir l'air plus malin que les autres.

Ne dites pas : « Je sais... » Dites : « Je ne sais pas... »

Je voudrais savoir... J'essaierai de me mettre au courant le plus vite possible et je suis sûre que j'y arriverai puisque vous voulez bien m'y aider... »

Vis-à-vis de vos chefs, seules deux choses comptent : votre travail et votre bonne humeur.

La bonne humeur dans le travail est une habitude. On devrait être de bonne humeur comme on se lave les dents... Par hygiène. Travailler, c'est d'abord s'imposer une discipline.

Les disciplines les moins pénibles sont celles que l'on observe strictement, jusqu'à ce qu'elles deviennent une seconde nature.

C'est la même opération, prenez tout de suite de bonnes habitudes. Ne faites pas de zèle. Vous n'indisposerez vos collègues, et tous ceux qui travaillent depuis longtemps savent que le zèle ne dure pas.

Si vous manquez d'assurance, usez, vis-à-vis de ceux qui vous impressionnent, de ce petit « truc » infatigable.

Imaginez-vous dormant, ronflant, se faisant poser des ventouses, chez le dentiste... Ce directeur terrible, le voyez-vous le matin en pyjama froissé, pas rasé, se tenant la langue devant la glace pour examiner l'état de son estomac ? Voilà. C'est fini. Il ne vous intimidera plus jamais.

Regardez, écoutez, parlez le moins possible. On fait toujours crédit à ceux qui savent se taire... Quand vous connaîtrez mieux ceux à qui vous avez affaire, n'oubliez pas de demander des nouvelles de celui qui est enrhumé, de remarquer la robe neuve ou les yeux rouges...

Si cela vous ennue... mais cela ne devrait pas vous ennuyer. Tous les êtres humains sont intéressés lorsqu'on les regarde de près et avec bienveillance. Ils ont leurs réves, leurs chagrins, leur charisme, vous avez les vôtres. Et surtout, n'oubliez pas que plus vous avez de qualités, plus vous êtes capables, plus vous êtes capables, plus il faudra savoir vous le faire pardonner.

C'est la même opération, prenez tout de suite de bonnes habitudes. Ne faites pas de zèle. Vous n'indisposerez vos collègues, et tous ceux qui travaillent depuis longtemps savent que le zèle ne dure pas.

Si vous manquez d'assurance, usez, vis-à-vis de ceux qui vous impressionnent, de ce petit « truc » infatigable.

Imaginez-vous dormant, ronflant, se faisant poser des ventouses, chez le dentiste... Ce directeur terrible, le voyez-vous le matin en pyjama froissé, pas rasé, se tenant la langue devant la glace pour examiner l'état de son estomac ? Voilà. C'est fini. Il ne vous intimidera plus jamais.

Regardez, écoutez, parlez le moins possible. On fait toujours crédit à ceux qui savent se taire... Quand vous connaîtrez mieux ceux à qui vous avez affaire, n'oubliez pas de demander des nouvelles de celui qui est enrhumé, de remarquer la robe neuve ou les yeux rouges...

Si cela vous ennue... mais cela ne devrait pas vous ennuyer. Tous les êtres humains sont intéressés lorsqu'on les regarde de près et avec bienveillance. Ils ont leurs réves, leurs chagrins, leur charisme, vous avez les vôtres. Et surtout, n'oubliez pas que plus vous avez de qualités, plus vous êtes capables, plus vous êtes capables, plus il faudra savoir vous le faire pardonner.

C'est la même opération, prenez tout de suite de bonnes habitudes. Ne faites pas de zèle. Vous n'indisposerez vos collègues, et tous ceux qui travaillent depuis longtemps savent que le zèle ne dure pas.

Si vous manquez d'assurance, usez, vis-à-vis de ceux qui vous impressionnent, de ce petit « truc » infatigable.

Imaginez-vous dormant, ronflant, se faisant poser des ventouses, chez le dentiste... Ce directeur terrible, le voyez-vous le matin en pyjama froissé, pas rasé, se tenant la langue devant la glace pour examiner l'état de son estomac ? Voilà. C'est fini. Il ne vous intimidera plus jamais.

Regardez, écoutez, parlez le moins possible. On fait toujours crédit à ceux qui savent se taire... Quand vous connaîtrez mieux ceux à qui vous avez affaire, n'oubliez pas de demander des nouvelles de celui qui est enrhumé, de remarquer la robe neuve ou les yeux rouges...

Si cela vous ennue... mais cela ne devrait pas vous ennuyer. Tous les êtres humains sont intéressés lorsqu'on les regarde de près et avec bienveillance. Ils ont leurs réves, leurs chagrins, leur charisme, vous avez les vôtres. Et surtout, n'oubliez pas que plus vous avez de qualités, plus vous êtes capables, plus vous êtes capables, plus il faudra savoir vous le faire pardonner.

C'est la même opération, prenez tout de suite de bonnes habitudes. Ne faites pas de zèle. Vous n'indisposerez vos collègues, et tous ceux qui travaillent depuis longtemps savent que le zèle ne dure pas.

Si vous manquez d'assurance, usez, vis-à-vis de ceux qui vous impressionnent, de ce petit « truc » infatigable.

Imaginez-vous dormant, ronflant, se faisant poser des ventouses, chez le dentiste... Ce directeur terrible, le voyez-vous le matin en pyjama froissé, pas rasé, se tenant la langue devant la glace pour examiner l'état de son estomac ? Voilà. C'est fini. Il ne vous intimidera plus jamais.

Regardez, écoutez, parlez le moins possible. On fait toujours crédit à ceux qui savent se taire... Quand vous connaîtrez mieux ceux à qui vous avez affaire, n'oubliez pas de demander des nouvelles de celui qui est enrhumé, de remarquer la robe neuve ou les yeux rouges...



Atacador Chaudier

A neuf heures du matin, place de l'Opéra, deux Parisiennes nettes et fraîches se collent pour acheter la petite boîte de roses qu'elles recroqueront sur leur bureau. Celle de gauche porte un ensemble vert bon-
teille à paletot droit sur lequel se placent des poches prises dans une découpe en zigzag. L'écharpe rouge fixe
au col est assortie aux gants. Jupe portefeuille (Robert Piguet). Celle de droite a la taille bien marquée dans un
tailleur en tweed safran et marron orné de deux poches en biais et d'un col tailleur en marte (Pierre Balmain).

F. G.